

grands hommes qui se sont employés à faire de l'observation du Pacte le début d'une ère nouvelle dans les rapports entre nations. Des survivants de ce groupe chevaleresque sont aujourd'hui parmi nous. Bien des choses ont été accomplies en de nombreux domaines dans les quelques vingt orageuses années qui se sont écoulées entre les deux guerres.

Nous sommes moins sûrs en 1946 du succès de la Charte que nous ne l'étions en 1919 de celui du Pacte. Ceux qui ont connu les terreurs et les gloires des deux guerres mondiales sont forcément désillusionnés. Le désillusionnement, au sens littéral d'absence d'illusions, a du bon. Cela signifie sans doute que nous voyons plus clair, mais non que nous avons perdu confiance. D'après une vieille et lugubre légende grecque, il ne resta au fond de la Boîte de Pandore, une fois ouverte, que l'Espérance pour soutenir l'humanité dans les douloureuses épreuves de la vie. Il est certain qu'en ces sept dernières années une Boîte de Pandore a répandu tous ses maux sur l'univers pour le tourment du genre humain. Nous devons pourtant, à l'exemple des fondateurs de la Société des Nations, garder l'espoir et la confiance de parvenir par nos efforts communs à bannir de la terre la plus absurde de toutes les occupations humaines: la guerre.